



VOL. I.

SAMEDI, 9 JANVIER 1841.

No. 8.

SOMMAIRE DES MATIERES.

LE COLPORTEUR (Suite et fin) ; FEMME PERDUE ; RAPPROCHEMENTS ETRANGES ; LA MANIE DE LA POLITIQUE.

LE COLPORTEUR.

[SUITE ET FIN.]

Cinq minutes après, on entendit le pas de son cheval résonner sur le cailloutis du chemin. Les deux amis étaient attérés et gardèrent un moment un morne silence. Courtin semblait plongé dans de longues et pénibles réflexions. Enfin Jérôme se hasarda à murmurer tout bas avec timidité :

— Il n'ira pas plus d'un quart de lieue sans tomber dans les ravins et les fondrières.

— Qui donc cet aristocrate d'guisé qui veut se faire passer pour un bon patriote et un fervent ami de la république, dit le colporteur ? Puisse-t-il, en sortant d'ici, se casser le cou ! Voilà mon souhait fraternel, à moi. A-t-on vu un endiable pareil ? Ce marquis qu'il détestait cordialement pendant qu'il était vivant, voilà qu'il veut le venger à toute force maintenant qu'il est mort ! Il veut montrer du zèle, se faire passer pour un républicain rigide et intègre en me faisant fusiller... fraternellement ! Que faire ? que faire, mon Dieu ?

Tout-en-Cuir se baissa, ramassa à terre un papier qui était tombé de la poche de l'étranger sans qu'il s'en aperçut et le présenta à Courtin. Celui-ci s'approcha avidement de la lampe et lut ce qui suit :

“ Charles, venez vite ; vous savez de quel effroyable malheur je viens d'être frappée. Mon pauvre père... et j'ai d'autres malheurs aussi grands peut-être à vous annoncer ! Venez, venez vite, vous n'avez plus besoin de vous cacher maintenant. Je vous attends. AMELIE ”

Le colporteur tourna et retourna dans ses mains d'un air pensif ce billet mystérieux. Jérôme le regardait en silence, attendant une explication que Courtin ne songeait pas à lui donner. Enfin pourtant il poussa une exclamation de joie et se leva rapidement comme s'il venait de faire une grande découverte.

— Oui, c'est cela, murmura-t-il ; j'en suis sûr, ce doit être lui !

— Que dites-vous donc, Courtin ? demanda Jérôme.

— Je dis, mon brave Tout-en-Cuir, que je connais enfin le père de l'enfant que j'ai colporté dans tout le pays. C'est celui qui était là tout-à-l'heure.

— Ah ! fit le colporteur en ouvrant des yeux étonnés.

— Oui, oh ! je me souviens maintenant.... Cet officier qui avait une mission secrète de la république et qui se cachait dans le voisinage, c'était lui... l'ougeraie ! C'était lui encore qui avait chargé son ami le chevalier de faire parvenir à la jeune fille le billet dont j'ai été le porteur ! Le chevalier en effet me parla, le soir de l'incendie, d'un personnage mystérieux.... Oh ; oui, oui, je ne me suis pas trompé....

Jérôme dont, malgré les éloges du colporteur, l'intelligence était énoassée lorsqu'il s'agissait d'apprécier les actes de la vie sociale qui lui étaient étrangers, ne paraissait pas trouver un sens très clair aux paroles de son hôte. Mais, habitué à se défier de son jugement, il ne chercha pas à pénétrer tous les mystères de cette intrigue.

— Eh bien, maître Courtin, demanda-t-il simplement, ce que vous venez d'apprendre vous sauvera-t-il la vie ? Y a-t-il encore du danger pour vous ?

— Au diable soit le drôle avec ces questions ! Est-ce que j'en sais quelque chose ? Ce sans-culotte manqué de commandant n'est pas du tout rassurant, et je ne sais pas si la vue de cet enfant, à supposer que ce soit le sien.... Mais n'importe ! Voyez-vous, Jérôme, il faut que tout cela finisse, je ne puis plus vivre dans de pareilles inquiétudes ; je veux savoir à quoi m'en tenir à tout prix.... Demain matin vous me prêterez un de vos costumes de cuir afin que l'on me prenne pour vous et que je puisse aller et venir dans les environs sans être inquiété.

— Il n'y a donc plus de danger ! répéta le colporteur de plus en plus dérouteré.

— J'ai peur que si, répondit le colporteur après un long silence.

Tous les deux passèrent la nuit sur un banc sans se coucher. Courtin était agité : il semblait changer de projet à chaque instant. Enfin pourtant